

Existe depuis 1992

la terrasse

« La culture est une résistance à la distraction. » Pasolini

Le journal de référence des arts vivants en France

La Terrasse vous souhaite de Joyeuses Fêtes!



La double Inconstance, mise en scène Galin Stoev.

© Liebig

294

décembre 2021



A passage to Bollywood.

© Navdhara India Dance Theatre



Benjamin El Arbi et Mathieu Frano, co-directeurs des Frivolités parisiennes.

© Jean-Baptiste Millot



Gustavo Beytelmann

© Bernard Martinez

théâtre

Contre les rigidités de l'époque

Vive la liberté de *L'Île d'Or*, *Giordano Bruno*, *le souper des cendres*, *La double Inconstance*, *Anne-Marie la Beauté*, *Les Gros patinent bien*, *Nous aurons encore l'occasion de danser ensemble...*

4

danse

A passage to Bollywood

Une foisonnante actualité en ce mois de fêtes, entre grands ballets et esthétiques originales.

35

classique / opéra

Cole Porter in Paris

Un spectacle autour des jeunes années de Cole Porter à Paris mis en scène par Christophe Mirambeau pour Les Frivolités parisiennes.

43

jazz / musiques du monde

Festival de Tango de Gennevilliers

Un week-end de concerts et créations avec de nombreux invités dont le pianiste et compositeur Gustavo Beytelmann.

46



Sylvain Maurice, directeur du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines.

© Tazzio Paris

Odysées en Yvelines, festival de créations pour l'enfance et la jeunesse plus rayonnant que jamais [cahier central I-IV]

focus

* * * *

Suresnes Cités Danse, 30 ans en mouvements! **La comédie de Reims**: une pépinière d'artistes ouverte à tous les publics

Le Théâtre Brétigny emmène les arts au cœur du territoire

Le Théâtre de l'Union à Limoges, un endroit de partage

La (vraie) Vie parisienne révélée par le Palazzetto Bru Zane

* * * *

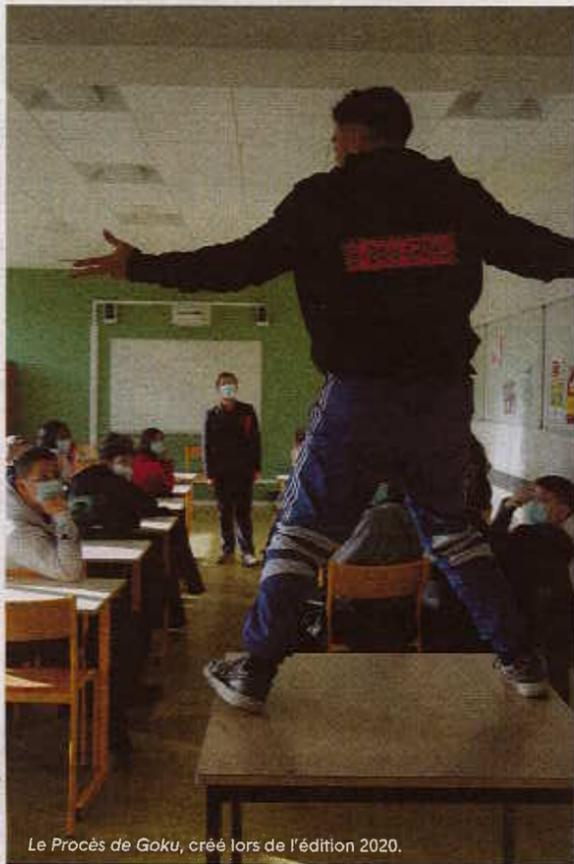


Lisez **La Terrasse** partout sur vos smartphones en responsive design!



Festival Odyssées en Yvelines, moteur artistique et territorial

Fédérateur et festif, le festival de créations originales pour l'enfance et la jeunesse Odyssées en Yvelines s'affirme comme repère fort autant pour son excellence et son inventivité artistiques que pour son rayonnement dans tout le département des Yvelines et au-delà. Très identifié par le public et les professionnels, créateur de pépites qui ont enchanté les jeunes et moins jeunes, Odyssées fabrique des langages scéniques et fait naître des mondes qui ouvrent l'imaginaire de tous.



Le Procès de Goku, créé lors de l'édition 2020.



Un atelier avec des collégiens.

Entretien / Sylvain Maurice

La création pour l'enfance et la jeunesse partout et pour tous

Après dix ans de mandat, Sylvain Maurice quittera fin 2022 la direction du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines. Dix saisons pendant lesquelles il a placé Odyssées au cœur de son projet, renforçant son rayonnement et sa puissance imaginative.

Comment les six créations du festival Odyssées irriguent-elles le territoire ?

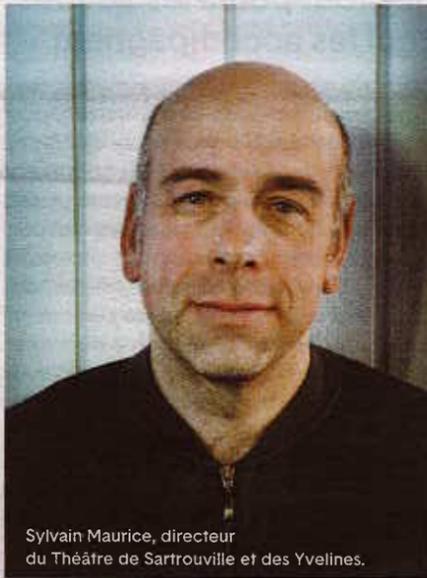
Sylvain Maurice : Les six créations originales d'Odyssées sont toutes créées de manière décentralisée, dans les Yvelines, l'un des plus vastes départements de France. Elles font suite à des résidences de création sur le territoire qui donne lieu à de nombreux échanges et rencontres, avant d'être diffusées du 17 janvier au 19 mars 2022 dans toutes sortes de lieux non équipés pour la scène – salles de classe, bibliothèques, centres sociaux, foyers ruraux... – voire aussi, sur demande, dans des théâtres. Ce maillage très serré se traduit par quelque 200 représentations dans tout le département, ce qui est énorme. Du 29 janvier au 4 février, le temps particulier de Cité-Odyssées réunit les six spectacles au Théâtre de Sartrouville et permet ainsi au public de les découvrir dans un esprit festivalier. Au sein de cette semaine, trois jours sont notamment dédiés à la venue de nombreux professionnels, les 1^{er}, 2 et 3 février. Le festival rayonne par cercles concentriques de plus en plus grands, la ville de Sartrouville d'abord, puis le département des Yvelines, avant les tournées nationales voire parfois internationales. *Elle pas princesse, Lui pas héros*, création 2016 de Johnny Bert, a ainsi été recréé à New-York. Les spectacles d'Odyssées vivent environ deux ans, et sont programmés entre 200 et 300 fois lors de la saison qui suit leur création.

De quelle manière les contraintes imposées par ces petites formes influent-elles sur la création ?

S. M. : Les contraintes prouvent avant tout que les petites formes peuvent être grandes ! Celles-ci demandent la même rigueur, la même puissance imaginative que les grandes formes. Moins assujetties à une dimension spectaculaire et scénographique, elles s'inscrivent tout autant dans une quête exigeante d'excellence artistique et se concentrent en premier lieu sur la qualité de l'adresse. Cette question de l'adresse est essentielle. Nous nous adressons à un public familial dans une logique fédératrice et intergénérationnelle, créant de fructueuses occasions de dialogue entre adultes et enfants. Nous proposons aussi à l'intérieur de cette logique du tout public des spectacles qui s'adressent à diverses tranches d'âges. Depuis l'édition dernière, nous présentons une création qui se destine aux tout-petits dès 4 ans. Après *Frissons* de Johnny Bert et Magali Mougel en 2020, *Et si tu danses* de Marion Lévy s'adresse cette année au très jeune public. Les six formes de cette édition sont six solos, mais des solos qui embrassent le monde, et de surcroît pluridisciplinaires. Comme lors des éditions précédentes (avec par exemple Karim Messaoudi pour le cirque), le dialogue entre les disciplines s'affirme, en préservant comme socle et ligne directrice le théâtre. Marion Lévy mêle ainsi danse et théâtre, comme Claire Diterzi et David Lescot mêlent musique et théâtre.

Qui sont les artistes qui participent à Odyssées ?

S. M. : Odyssées invite une grande diversité d'artistes, à des étapes diverses de leurs par-



Sylvain Maurice, directeur du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines.

« Les contraintes prouvent avant tout que les petites formes peuvent être grandes ! »

cours. Certains peuvent être de tout jeunes artistes comme Simon Delattre qui créa en 2014 *Bouh!* de Mike Penny, et qui aujourd'hui prend la direction de La Nef à Pantin. D'autres peuvent être des artistes reconnus qui n'ont jamais créé pour le jeune public et doivent alors relever le défi de s'emparer d'enjeux artistiques et dramaturgiques propres à l'enfance et la jeunesse. Ce détour souvent formateur les incite à renouveler leur regard sur leur propre travail. Cette année, Julia Vidit, Claire Diterzi ou Baptiste Amann créent ainsi pour la première fois à destination du jeune public. D'autres encore peuvent être des artistes confirmés dans le champ de la création pour l'enfance et la jeunesse, tel par exemple David Lescot, avec lequel nous tissons un compagnonnage. En rassemblant ainsi des artistes qui travaillent presque exclusivement à destination du jeune public et d'autres qui n'ont aucune connaissance dans le domaine de la création pour la jeunesse, Odyssées se fait

aussi lieu de débats, lieu d'échanges entre divers types de créateurs. On peut aussi remarquer que quatre spectacles sont créés cette année par des artistes qui signent à la fois le texte et la mise en scène, ce qui ne relève pas d'une spécificité d'Odyssées mais caractérise plutôt l'ensemble des écritures actuelles, particulièrement décloisonnées.

Quelles sont les créations présentées cette année ?

S. M. : Présente pour la première fois à Odyssées, Marion Lévy propose un projet qui nous a intéressés par son entrelacement mêlant danse et théâtre et par sa dimension interactive, indiquée par le titre du spectacle en forme d'adresse directe aux enfants : *Et si tu danses*, sur un texte de Mariette Navarro. Déjà venu à Odyssées, David Lescot met en scène pour la première fois l'un de ses textes, où il s'amuse des codes de l'autobiographie dans une jolie ironie puisque c'est un enfant de 6 ans qui décide de raconter sa vie en paroles et en chansons. La pièce invite ainsi les plus jeunes à l'analyse de leurs actes, à la conscience de soi. *Jamais dormir* écrit et mis en scène par Baptiste Amann déploie une fiction qui met en scène une petite fille de 8 ans qui ne dort pas et invente des mondes. La pièce exalte les pouvoirs de l'imaginaire qui s'exercent contre le réel. *Dissolution*, conçu et mis en scène par Julia Vidit sur un texte de Catherine Verlaquet, conte l'histoire de quelqu'un qui sur le point de disparaître souhaite transmettre ses forces aux plus jeunes. Le dialogue intergénérationnel noue ainsi une transmission, dans une prise de conscience que la vie n'est pas chose infinie. Artiste totale, Claire Diterzi crée *Puisque c'est comme ça je vais faire un opéra toute seule*, où la jeune Anja prend la parole, s'insurge contre les injustices et affirme son désir de devenir compositrice. Dans chaque édition d'Odyssées se distingue un spectacle singulier. Cette année c'est *Bien sûr oui ok* de Nicole Genovese, destiné aux collégiens et uniquement joué dans les salles de classe, qui relève d'un jeu avec les formes du théâtre et à partir d'une recette de génoise et raconte avec humour au fil de digressions le monde dans lequel on vit.

Propos recueillis par Agnès Santl

Et si tu dances

THÉÂTRE ET DANSE / CONCEPTION MARION LÉVY / TEXTE ET DRAMATURGIE MARIETTE NAVARRO / DÈS 4 ANS

focus

Ancienne interprète d'Anne Teresa De Keersmaeker, à la tête de sa propre compagnie Didascalie depuis 1997, Marion Lévy est passionnée par la rencontre du texte et de la danse, qui selon elle créent ensemble un troisième langage porteur de sens et de poésie. Pour *Et si tu dances*, sa nouvelle création à destination des 4 ans et plus, elle retrouve la dramaturge Mariette Navarro et met ses pas dans les traces du *Petit Poucet*.

Et si tu dances sera votre troisième pièce jeune public. Créer pour les enfants change-t-il votre façon de travailler ?

Marion Lévy : Non, pour moi cela ne change rien du tout. Je travaille avec la même exigence, le même souci de faire en sorte que les images que je produis portent du sens. C'est absolument le même procédé si ce n'est que l'on fait un peu plus attention, bien sûr, à ce qu'il n'y ait pas de vulgarité, à créer une voix qui fasse grandir. Cette création reste tout de même un défi parce qu'elle est destinée à des enfants tout petits, à partir de quatre ans. D'autant que dans mon travail il y a de la danse mais aussi du texte et que Mariette Navarro, son autrice, a une véritable écriture, avec un traitement particulier des mots, de la poésie. Cela me passionne d'essayer de comprendre où en sont à cet âge les enfants dans leur développement, de me préoccuper de ce dont ils ont besoin pour qu'ils aient envie de retourner voir un spectacle. Car pour certains ce sera une première fois, leur premier rapport à quelque chose qui peut ouvrir leur imaginaire. C'est pour cette raison, et parce qu'il faut réussir à garder leur attention, que j'ai décidé de faire une pièce très interactive. L'autre défi est de pouvoir toucher en même temps que les tout-petits les adultes qui les accompagnent, c'est quelque chose de très important pour moi.

« Il y est question d'une danse de sept lieues qui fait s'envoler loin, qui fait être léger, ouvert sur le monde. »

Que raconte *Et si tu dances* ?

M. L. : Au début, j'avais imaginé un personnage revenant dans un lieu qu'il fréquentait à l'âge des petits spectateurs. Il avait besoin d'eux pour retrouver le chemin de sa danse, pour retrouver un trésor qu'il avait caché. Nous sommes partis de cette idée et avons basculé vers la figure du *Petit Poucet*. Poucet a grandi, il est devenu ramasseur de pierres. Il vient à cet endroit pour retrouver le chemin de son passé et pour s'en alléger. Il n'y a rien d'autre sur le plateau que des cailloux et ces cailloux représentent ses peurs, ses souvenirs, toute son histoire. Il les ramasse et, au lieu de les mettre dans un sac, les met sur son dos, sur ses bras, sur ses pieds, dans une sorte de cérémonie silencieuse. À partir de certains cailloux qu'il reconnaît, l'histoire va commencer.

Pourquoi avoir choisi la figure du *Petit Poucet* ?

M. L. : D'abord parce que nous avons fait avec Mariette Navarro un spectacle autour de *Ma mère L'Oye*, une œuvre que Maurice Ravel a écrite à partir de contes dont *Le Petit Poucet*. J'ai aimé travailler sur cette histoire et transposer dans le mouvement ce que serait non pas chercher son chemin mais le chemin de sa danse. Nous nous sommes dit qu'il y avait encore un fil à tirer, quelque chose à développer. J'aime bien tirer des fils. Après mon spectacle *Les puissantes* sur des figures féminines



« L'un des défis est de pouvoir toucher en même temps que les tout-petits les adultes qui les accompagnent. »

de Shakespeare, j'avais créé un satellite pour le jeune public autour de la figure de Juliette. Finalement, toutes ces créations constituent aussi un chemin, on pose des pièces un peu comme le *Petit Poucet* pose ses cailloux. L'autre raison est qu'il nous a paru intéressant de partir d'une référence que les enfants connaissent déjà un peu, de partir de ce socle pour s'en décoller, pour le détourner, pour lui donner un autre angle de vue. C'est la figure de Poucet mais nous ne racontons pas l'histoire du *Petit Poucet*, même si, en filigrane, on retrouve des éléments du conte.

Vous disiez tout à l'heure que cette pièce était interactive, en quoi l'est-elle ?

M. L. : On passe d'un monde très réel, où le personnage arrive sur le plateau ici et aujourd'hui, à une autre histoire grâce à des flashbacks. Après avoir interrogé les jeunes spectateurs, Poucet, interprété par Stanislas Siwiorek, y intègre leurs récits, leurs anecdotes. Par exemple, parlant d'abord de ses propres cicatrices qui lui rappellent des souvenirs, ses 6 ans, ses 10 ans, ses 14 ans, il demande aux enfants s'ils ont déjà eu un bobo. Quand le petit le montre, Stanislas désigne le même endroit sur son propre corps puis développe à partir de ce premier geste toute une chorégraphie. La fin du spectacle est elle aussi interactive. Il y est question d'une danse de sept lieues qui fait s'envoler loin, qui fait être léger, ouvert sur le monde. Comme il a grandi, Poucet ne s'en souvient plus et ce sont les enfants qui lui donnent des mouvements. Ils sont ensuite invités à investir le plateau puis à sortir de la salle en dansant.

Propos recueillis par Delphine Baffour

En décentralisation du 17 janvier au 23 mars 2022. Au **Théâtre de Sartrouville et des Yvelines** le 29 janvier à 14h, le 2 février à 10h et 14h.

Depuis que je suis né

THÉÂTRE ET MUSIQUE / TEXTE, MISE EN SCÈNE ET MUSIQUE DE DAVID LESCOT / DÈS 6 ANS

En mémorialiste de la prime enfance, David Lescot explore les événements qui marquent la vie, même quand on l'a à peine commencée, à travers l'autobiographie d'un garçonnet de six ans.

Qui est le personnage principal de cette pièce ?

David Lescot : C'est un enfant de six ans qui vient d'apprendre à lire et à écrire et qui découvre que sa grand-mère est en train de rédiger ses mémoires. Il décide de faire la même chose qu'elle... Une fois résolu le premier et important problème du support sur lequel fixer ses souvenirs, il se lance ! Il commence évidemment par sa naissance puis passe en revue les étapes qui l'ont conduit jusqu'à ses six ans. Les jeux de la crèche ; l'acquisition du langage, en se demandant s'il a marché ou parlé en premier ; la question du lait, en y consacrant un passage très important. Il se souvient et répond à des questions fondamentales. Par exemple, pourquoi les bébés pleurent-ils ? Lui le sait et répond. Pourquoi ne peut-on pas revenir en arrière ? Autre question cruciale ! C'est une réflexion sur le temps, la mémoire, le passé. Les souvenirs des enfants m'intéressent et m'intriguent beaucoup. C'est quelque chose de très flou, d'assez mystérieux et de tout à fait passionnant. Mon fils dit se souvenir de son grand-père alors qu'il ne l'a pas connu...

La participation à *Odysées en Yvelines* vous impose-t-elle des contraintes d'écriture ou de mise en scène ?

D. L. : C'est la deuxième fois que j'y participe comme auteur, et la première fois que je mets en scène un spectacle. On nous propose de choisir la tranche d'âge à laquelle on s'adresse. Puisqu'il faut pouvoir tourner dans des endroits qui ne sont pas équipés, comme des salles de classe, il faut se conformer à des contraintes matérielles, créer un objet tout terrain, et j'aime beaucoup cela. On présente également une version pour le théâtre de Sartrouville lors du temps fort où tous les spectacles sont réunis, dans une ambiance d'ébullition très excitante.

« Je ne cherche pas à apprendre des choses aux enfants, j'essaie plutôt de les amuser, de les captiver. »

Comment avez-vous conduit votre texte au plateau ?

D. L. : Avec la scénographe Alwyne de Dardel, nous avons imaginé une chambre idéale, tout en bois, où le lit se trouve dans une espèce de dôme, à la fois tente et igloo, comme les cabanes que les enfants construisent parfois. Il y a aussi des trappes pour se cacher et réapparaître. Louise Guillaume et Mirabelle Kalfon jouent le personnage en alternance. Confier ce rôle de petit garçon à une comédienne est une opération qui me plaît beaucoup. Cela crée une distance, une stylisation mais aussi une justesse que je trouve passionnantes. Il y a chez ces deux comédiennes une espèce de jeunesse, une imagination de l'enfance qui se prête bien à ce que je voulais. Et ce sont de bonnes musiciennes, ce qui est essentiel car le personnage transforme ses souvenirs en chansons. Il joue de la musique avec des jouets musicaux, compose un chœur avec des



« Je me suis identifié à un gosse de six ans, ce qui m'a demandé de chercher, d'essayer de trouver un langage. (...) Souvent on mime les enfants au rabais, ce qui est une erreur. »

poupées qui pleurent. Avec Antony Capelli, inventeur sonore grand spécialiste de l'électronique, nous avons imaginé un petit instrumentarium fait de jouets.

Comment écrire pour les enfants de six ans ?

D. L. : C'est la première fois que j'écris pour un public aussi jeune. Je me suis identifié à un gosse de six ans, ce qui m'a demandé de chercher, d'essayer de trouver un langage. J'ai beaucoup écouté les enfants de cet âge, ce qu'ils produisent comme pensée, ce qu'ils utilisent comme mots et comme tournures. Souvent on mime les enfants au rabais, ce qui est une erreur car leur langage est bien plus élaboré que ce que l'on croit. A vrai dire, je suis dans le même état quand j'écris pour les enfants que lorsque j'écris pour tout le monde. Je suis, pendant l'écriture, dans un état d'immersion. Il faut descendre sous l'eau : voilà l'image qui me vient. Ma démarche n'est pas pédagogique ou de surplomb. Je ne cherche pas à apprendre des choses aux enfants, j'essaie plutôt de les amuser, de les captiver. J'adore observer les enfants, reconnaître ce qu'ils éprouvent quand ils l'expriment. J'aime aussi beaucoup quand les enfants viennent voir les spectacles pour adultes. Ils constituent un public exigeant, sans snobisme ni codes d'écoute. Quand ils se mettent à rire, ils rient vraiment. J'espère que ce spectacle produira cet effet...

Propos recueillis par Catherine Robert

En décentralisation du 18 janvier au 19 mars 2022. Au **Théâtre de Sartrouville et des Yvelines** le 29 janvier à 16h, le 2 février à 11h et 17h.

décembre 2021

294

la terrasse

Jamais dormir

THÉÂTRE / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE BAPTISTE AMANN / DÈS 8 ANS

La pièce conçue dans le cadre du Festival Odyssées en Yvelines offre à son auteur, Baptiste Amann, l'opportunité de s'adresser pour la première fois au jeune public. Elle met en scène les mille et une vies d'une petite fille de huit ans, dont la débordante imagination nocturne pallie la souffrance diurne.

Comme en témoignent les créations dont vous êtes l'auteur au sein du Collectif, Institut de Recherche Menant à Rien (I.R.M.A.R.), vous trouvez vos sources d'inspiration dramaturgique dans le réel. Cette démarche caractérise-t-elle également ce premier spectacle pour enfants ?

Baptiste Amann : Quand j'ai répondu favorablement à l'invitation de Sylvain Maurice, j'ai fait un pas de côté par rapport aux créations du Collectif. Les contraintes de cette commande – une création adressée aux enfants de 8 à 15 ans, une petite forme pour un interprète, un espace restreint de représentation dans des lieux non équipés pour recevoir des spectacles – m'ont conduit à sortir des sentiers singuliers qui sont ceux de mon écriture au sein du Collectif. Dans l'envie qui était la mienne de poser le geste artistique le plus ajusté à la proposition, je me suis intensément investi dans ce projet de création. J'ai une petite fille de sept ans, j'avais envie de m'adresser à elle et, par ce biais, à toutes les petites filles. Il m'importait que cette adresse ne prenne pas la forme d'un texte écrit pour les enfants ; je voulais qu'il soit comme celui d'une enfant de huit ans. J'étais porté par cette interrogation : est-ce qu'il y a en moi une petite fille de huit ans qui va réussir à s'exprimer ?

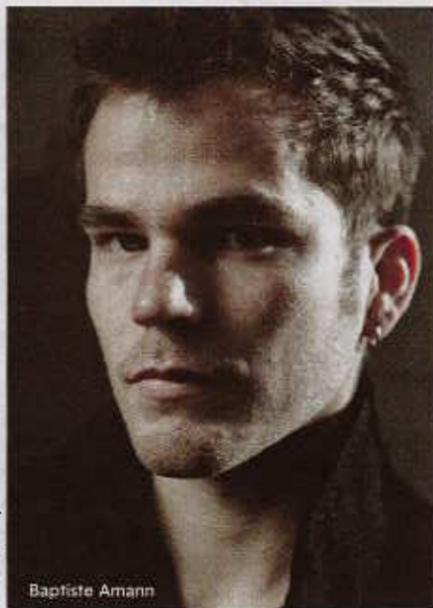
« L'art des enfants pour la digression m'a inspiré. C'est ce que j'ai travaillé ; cette faculté qu'ils ont à en rajouter sans cesse. »

Par quels biais êtes-vous passé pour déployer le récit du point de vue de l'enfant, de cette petite fille de huit ans ?

B. A. : Il s'est agi, pour moi, d'accueillir cette petite fille pendant le temps de l'écriture dans l'espoir de parvenir à toucher, d'abord, celles qui ne seraient pas tout à fait à l'aise dans leur peau du fait de contextes difficiles. Pour contourner l'angoisse, la peine, la souffrance qui sont les siennes, mon personnage fictif élabore des stratégies affabulatrices, oniriques ; elle crée de la beauté. Frondeuse, espiègle, combative par rapport au réel qui l'écrase, elle déploie des trésors d'imagination pour habiter, dans ses odyssées mentales, des mondes dont elle est l'héroïne. Au départ, par rapport à l'ambition qui était la mienne, j'ai un peu navigué à vue. J'ai bien sûr réfléchi à ce qu'un père souhaiterait transmettre aujourd'hui à sa fille dans l'espoir qu'elle puisse accéder à son potentiel. Mais rien de volontariste. L'art des enfants pour la digression m'a inspiré. C'est ce que j'ai travaillé ; cette faculté qu'ils ont à en rajouter sans cesse. Je n'ai pas prémédité le récit ; je me suis aligné sur l'énorme mensonge initial de mon héroïne, qui déclare : « J'ai jamais dormi ».

Pour incarner cette personnalité enfantine pleine de ressources vous avez choisi la comédienne Thalia Otmanetelba. Pourquoi ?

B. A. : Je l'ai rencontrée quand elle sortait de l'école du Théâtre National de Strasbourg grâce à Rémi Barché qui a mis beaucoup de mes pièces en scène. Elle entrait, notamment,



© Laurent Teysster

« Pour contourner l'angoisse, la peine, la souffrance qui sont les siennes, mon personnage fictif élabore des stratégies affabulatrices. »

dans la distribution de *La truite*, pièce créée en 2017. De cette collaboration, nous conservons elle et moi un très bon souvenir. Je savais qu'elle avait l'envergure nécessaire. Par-delà ses talents d'interprète, elle est aussi très engagée sur le terrain de la médiation culturelle. Les contraintes qui sont inhérentes au festival, se lever parfois tôt le matin, faire des kilomètres en voiture pour rejoindre le lieu de représentation, rencontrent la générosité de ses motivations artistiques. Par ailleurs, pour ce rôle, je ne souhaitais pas une actrice qui corresponde aux codes de la femme enfant. Je cherchais la comédienne qui soit susceptible de jouer la petite fille en racontant ces histoires à dormir debout en totale complicité avec les enfants. Elle est celle qui, sur le plateau, se fait l'expression de l'empathie que j'éprouve pour mon personnage, avec ce rapport à l'impertinence, à l'insolence que je cherchais pour incarner cette petite fille qui « déborde ».

Comment avez-vous pensé la scénographie de cette création dédiée à l'itinérance ?

B. A. : Le lit sert d'espace scénographique. Au plateau, la structure du lit se métamorphose en cabane, en bateau, en tipi, en tapis volant au gré de l'imagination de celle qui dit connaître le passage des mondes, être la sœur secrète d'un nuage... C'est d'abord par le langage, le talent de celle qui porte ce texte, que l'on accède aux mondes que mon héroïne fabrique.

Propos recueillis par Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

En décentralisation du 18 janvier au 19 mars 2022. Au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines les 29 et 31 janvier à 14h, du 1^{er} au 4 février deux représentations par jour.

Dissolution

THÉÂTRE / TEXTE DE CATHERINE VERLAGUET / MES JULIA VIDIT / DÈS 9 ANS

Sous-titrée *L'infinie musique de la vie*, *Dissolution* explore les thèmes « de la disparition et de la filiation, de forces qui se transmettent, de fleurs qui poussent et des enfants qui grandissent ». Un monologue mis en scène par Julia Vidity et interprété par le conteur Rachid Bouali.

Quelle vision du théâtre pour les enfants et la jeunesse défendez-vous ?

Julia Vidity : Lorsque je crée un spectacle tous publics, mon exigence artistique est exactement la même que lorsque je crée un spectacle pour adultes. Dans tous les cas, je considère les spectatrices et spectateurs, quel que soit leur âge, comme des récepteurs intelligents. Ce qui est très intéressant, quand on travaille pour la jeunesse, c'est qu'il y a davantage de niveaux de lecture et de sens : on peut déployer toutes sortes de dimensions. Je trouve cela passionnant. Pour moi, un bon spectacle, même s'il s'adresse à des enfants, doit pouvoir concerner les adultes. Lorsqu'on m'a proposé de participer au Festival Odyssées, j'ai fait appel à Catherine Verlaquet, une autrice qui écrit pour les jeunes spectateurs depuis longtemps. Le rapport aux jeunes publics est quelque chose qu'elle a l'habitude de réfléchir, sans établir de hiérarchie, sans jamais placer les enfants en-dessous des adultes.

De quoi traite son texte ?

J. V. : *Dissolution* parle de l'action de se dissoudre, de disparaître, ainsi que de la question de la transmission. Dans ce texte, un vieil homme s'adresse à un enfant. Il lui demande de l'attendre, car il n'arrive pas à le suivre. Il lui dit qu'il pleut et qu'il se dissout comme le sucre, que cela rend le thé moins amer, que grâce à cette dissolution la terre est nourrie et que la nature pousse, que c'est un cycle, qu'il n'est pas grave de disparaître, que c'est dans l'ordre des choses... Je suis le travail de Catherine Verlaquet depuis longtemps. Au départ, elle avait écrit un récit très court. Quand je l'ai lu, j'ai tout de suite été profondément émue. *Dissolution* résonne avec des thèmes qui traversaient certains de mes précédents spectacles. Il y a quelque chose qui se trame, dans mon théâtre, avec la question de la vanité et de la mort, avec le fait d'avoir à l'esprit que l'on va tous mourir. Suite à l'invitation du Festival Odyssées, j'ai demandé à Catherine Verlaquet de développer son geste d'écriture pour créer un texte plus long.

« Le Théâtre de Catherine Verlaquet est vraiment un théâtre de narration, un théâtre-récit dont se dégage une grande poésie. »

Un texte qu'elle a écrit pour un conteur...

J. V. : Oui. J'ai donc demandé au conteur Rachid Bouali de s'emparer de *Dissolution*. Pour moi qui ai beaucoup travaillé sur le théâtre-récit, collaborer avec un acteur-conteur, avec un spécialiste de la narration, est quelque chose de très enrichissant. Ce qui anime profondément un artiste comme Rachid Bouali, c'est de raconter des histoires. Il possède une très grande expérience de l'adresse aux publics, ce qui lui permet d'instaurer une relation extrêmement généreuse avec les spectateurs, une relation extrêmement claire, extrêmement vivante. Il est là, face au public, et il lui parle avec beaucoup de simplicité. L'art de raconter est vraiment un art à part entière.

Le fait de travailler avec un conteur vous a-t-il placée face à de nouveaux enjeux de mise en scène ?



© Jeanne Dreyer

« Quand on travaille pour la jeunesse, il y a davantage de niveaux de lecture et de sens : on peut déployer toutes sortes de dimensions. »

J. V. : Bien sûr, car notre collaboration a généré un choc des cultures, un choc des expériences. Par exemple, la question de la représentation des choses s'est posée à moi de façon différente. En travaillant avec Rachid Bouali, je me suis rendu compte qu'un conteur de son envergure n'aurait pas vraiment eu besoin de support scénographique. La façon dont il dit les mots et l'histoire suffit à les faire exister. En tant que metteuse en scène, j'ai donc dû me demander ce qui est vraiment utile sur le plateau, ce qui fait fondamentalement théâtre. Il faut trouver un socle scénique qui stimule la puissance d'évocation du récit, un socle qui soit agissant poétiquement et métaphoriquement sans affaiblir l'art du conteur. Ce qui est aussi très intéressant, c'est que Rachid Bouali, lui aussi, a été déplacé dans sa pratique par le fait de travailler avec une metteuse en scène, ainsi que par le fait de dire un texte écrit par quelqu'un d'autre. Car habituellement, il dit ses propres contes.

Quel est l'univers d'écriture de Catherine Verlaquet ?

J. V. : Le théâtre de Catherine Verlaquet est vraiment un théâtre de narration, un théâtre-récit dont se dégage une grande poésie. Son écriture se compose de phrases courtes, simples, qui font naître des images métaphoriques fortes. Ses textes sont extrêmement accessibles et pourtant leurs structures sont très élaborées, très joueuses. Ils sont également traversés de douceur et de pas mal l'humour. Tout apparaît grâce aux mots, qui font naître des mondes. Catherine Verlaquet nous fait voyager dans l'espace, dans le temps : il s'agit d'une écrivaine très libre.

Manuel Piolat Soleymat

En décentralisation du 18 janvier au 19 mars 2022. Au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines le 29 janvier à 16h, du 31 janvier au 3 février deux représentations par jour, le 4 à 11h.

Puisque c'est comme ça je vais faire un opéra toute seule

THÉÂTRE ET MUSIQUE / TEXTE, MUSIQUE, MES, SCÉNOGRAPHIE CLAIRE DITERZI / DÈS 9 ANS

focus

Pour Claire Diterzi, *Odyssées en Yvelines* est l'occasion de poursuivre sa création de nouveaux espaces d'existence pour la chanson. Afin de s'adresser pour la première fois au jeune public, l'autrice, chanteuse et multi-instrumentiste invente une forme : l'opéra pour une interprète.

Avec *Puisque c'est comme ça je vais faire un opéra toute seule*, vous signez votre première création à destination de la jeunesse. Il semble pourtant que l'enfance ne soit pas tout à fait absente dans les spectacles de théâtre musical que vous créez au sein de votre compagnie *Je garde le chien*. Quelle en est la part ?

Claire Diterzi : Déjà, le métier rigolo que j'exerce, celui de créer des spectacles qui mêlent musique, mots, images et autres médiums a pour moi quelque chose d'enfantin. C'est une manière de pratiquer l'autodérision, très importante dans mon écriture. J'ai eu avec mes sœurs une enfance très marrante, qui m'a je pense beaucoup constituée en tant qu'artiste, et qui continue de le faire. D'ailleurs, si je n'ai jamais auparavant créé spécifiquement pour le jeune public, celui-ci fait toujours partie des personnes à qui je m'adresse. Il me semble que la musique, ludique, permet facilement ce type d'approche.

En termes d'écriture, le fait de devoir vous adresser uniquement à des enfants à partir de neuf ans – c'est la tranche d'âge que vous avez choisie – n'a-t-il donc rien changé ?

C.D. : Je dirais que cela a décuplé mon envie d'affirmer que j'ai cinq ans dans ma tête ! La commande du Théâtre de Sartrouville est en cela un cadeau.

Elle a aussi ses contraintes de temps, de moyens. Parmi lesquelles l'obligation de ne travailler qu'avec un seul interprète. En quoi cela vous a-t-il intéressée ?

C.D. : Interprétant d'habitude moi-même mes propres pièces, accompagnée ou non par d'autres artistes, je n'avais jamais jusque-là écrit pour une autre artiste, en l'occurrence la chanteuse soprano Anaïs de Faria, que j'ai rencontrée lors d'une audition que j'ai réalisée pour le rôle à Tours. Cette jeune artiste m'avait été conseillée par une personne que j'aime beaucoup, Loïc Pierre, directeur artistique de l'ensemble Mikrokosmos. Alliée à une technique vocale parfaite, son ingénuité touchante, sa légèreté m'ont plu tout de suite. Je suis très heureuse de devoir la suivre dans l'évolution du spectacle, ce qui sera tout nouveau pour moi.

« J'ai tout composé par ordinateur, ce qui m'a donné une liberté immense. »

Anaïs de Faria incarne un personnage du nom d'Anja Karinskaya, que l'on devine âgée de 13-14 ans. Qui est cette jeune fille ?

C.D. : Avant le premier confinement, j'étais en train d'écrire rien moins que la suite du roman *Anna Karénine* de Tolstoï, pour un spectacle à grande distribution qui sera créé prochainement. Le personnage central en est la fille adultérine de l'héroïne, qui porte le même nom qu'elle mais à laquelle il n'est fait allusion que dans deux phrases du roman. Le Covid est arrivé, et j'ai reçu en même temps la commande pour *Odyssées en Yvelines*. Alors je me suis dit pourquoi ne pas travailler déjà ce personnage, et le donner à voir à un autre moment de sa vie – elle a 18 ans dans ma future création, 13 ou 14 ici. J'ai préféré



Claire Diterzi

© Marie Perry

ne pas l'appeler du même nom pour ne pas brouiller les pistes. Cette jeune fille russe veut devenir compositrice. On a beau lui dire que c'est impossible pour une femme, elle ne se résigne pas. Elle s'enferme dans sa chambre pour faire son opéra toute seule.

Elle fait ainsi la même chose que vous, qui avez réalisé la pièce sans musiciens, avec une seule interprète. Comment avez-vous musicalement opéré cette réduction de l'opéra à son strict minimum ?

C.D. : Je reprends tous les codes du genre : on a une soprano, des morceaux symphoniques, une chorale d'enfants... Pour la couleur russe, on a également le cœur de l'armée rouge ! J'ai tout composé par ordinateur, ce qui m'a donné une liberté immense. D'habitude, l'écriture d'un opéra est conditionnée par le nombre de musiciens à disposition. Là, tout était possible. J'ai pu laisser libre cours à mes désirs de métissage : en plus d'instruments typiquement russes comme le balaïka, on a beaucoup de guitare et de percussion électrique, habituellement absentes de l'opéra. Avec Anaïs de Faria, nous nous amusons aussi beaucoup à multiplier les types de voix qui s'expriment dans la pièce. Notamment en faisant intervenir d'autres personnages, à commencer par l'interprète d'Anja, également interprétée par Anaïs. Le dramaturge Kevin Keiss m'a soutenue pour ce travail d'écriture.

L'enfermement de votre personnage pour écrire évoque une situation que nous avons tous vécue récemment. Est-ce votre intention que de parler de cette période ?

C.D. : Pendant l'écriture de ce spectacle, en pleine pandémie, je me suis forcément posé la question de ce qu'il fallait tirer de cette épreuve. Le retrait d'Anja, nécessaire à la création, est une réponse. À travers cette figure rebelle, je continue aussi de renouveler les thèmes de l'opéra, qui restent très conservateurs, notamment en ce qui concerne la place des femmes.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

En décentralisation du 18 janvier au 19 mars 2022. Au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines le 29 janvier à 14h, du 31 janvier au 3 février deux représentations par jour, le 4 à 15h.

Bien sûr oui ok

THÉÂTRE / CONCEPTION ET TEXTE DE NICOLE GENOVESE / DÈS 11 ANS

Nicole Genovese est une artiste à part. Humour décalé, un brin mélancolique, intello pop fascinée par l'échec, elle se lance dans un spectacle jeune public qui fera rire les adolescents autour d'un texte de Georges Bataille. Explications.

Est-ce la première fois que vous écrivez et mettez en scène pour les adolescents ?

Nicole Genovese : J'avais écrit un spectacle jeune public en 2004, mais c'est tout. C'est aussi la première fois que je réponds à une commande avec des contraintes : spectacle transportable, seul en scène, tranche d'âge ciblée. Quand ils m'en ont parlé, j'ai dit à Sylvain Maurice et Agnès Ceccaldi : « Vous connaissez mon travail, je ne vais pas édulcorer ». Je pense qu'un spectacle jeune public réussi doit plaire tout autant aux adultes qu'aux jeunes. Il faut pour cela multiplier les degrés de lecture.

Votre ton, et notamment votre humour particulier, sont-ils ado-compatibles ?

N.G. : Je ne m'inquiète pas du vide qui peut nous séparer. Même les adultes ne sont pas tous sensibles à l'humour deuxième ou troisième degré. Je me rappelle qu'à leur âge j'avais vu la comédie *La Cité de la peur* écrite par les Nuls. Cela avait été un choc et j'avais beaucoup ri. Je me dis qu'ils peuvent eux aussi être sensibles à toutes sortes d'humour. Ils peuvent aussi s'amuser par d'autres biais. Par exemple, le décor très moche – j'adore le carton-pâte – les fera rire, c'est sûr, par moquerie. Nous profiterons aussi de la salle de classe avec ses néons et son faux plafond pour magnifier notre décor.

« Flavien concoctera une Génoise au chocolat, à partager tous ensemble, tout en parlant de *La part maudite* de Georges Bataille. »

De quoi parle ce seul en scène ?

N.G. : C'est Flavien Bellec qui l'interprétera. J'avais envie qu'on cuisine en salle de cours. Flavien concoctera une Génoise au chocolat, à partager tous ensemble, tout en parlant de *La part maudite* de Georges Bataille, un essai sur la logique excédentaire à l'œuvre dans l'économie. C'est un livre sur lequel Flavien a rédigé un mémoire et qui m'accompagne depuis deux ou trois ans. Georges Bataille y montre qu'un organisme vivant a besoin de recevoir plus que nécessaire pour grandir. Par exemple, une plante a besoin de plus d'eau que nécessaire pour bien se développer. Mais, dans nos sociétés, où va cet excédent ? Dans ce que Bataille appelle « la part maudite », c'est-à-dire la guerre ou alors la construction de cathédrales, ou encore, auparavant, les sacrifices au soleil. La question qui se pose est la suivante : que fait-on aujourd'hui de cet excédent ? Flavien en parlera tout en préparant cette génoise.

Une génoise, est-ce une allusion à Genovese ?

N.G. : Oui. Je ne m'en étais sincèrement pas rendue compte quand Flavien me l'a fait remarquer. J'ai choisi ce gâteau parce qu'il



Nicole Genovese

© DR

« Le théâtre est un peu comme un repas de famille. Nous sommes là pour nous relier. »

est moelleux et simple à faire. Mais je ne mets pas mon corps en dévotion. Je ne suis pas encore le Christ ! Ceci dit, c'est vrai que la nourriture est souvent présente dans mes spectacles. Dans *Hélas*, la scène était un repas de famille. Et ma prochaine création se déroulera autour d'un pique-nique. Ce doit être un peu une obsession.

Compareriez-vous le théâtre à un repas ?

N.G. : Oui, je crois. Pour moi, le théâtre, c'est un endroit où l'on se réunit avec des gens qu'on aime, et d'autres qu'on aime moins, qu'on ne choisit pas. Un peu comme un repas de famille. Nous sommes là pour nous relier. Je dois dire que je ne suis pas à l'aise avec la question du théâtre politique. Georg Büchner disait que « le théâtre doit interrompre le discours politique ». Je suis assez d'accord avec cette vision. C'est comme à table. Il y a votre beau-frère qui dit des trucs horribles. On l'entend mais on laisse passer. Et on se remet à parler d'autre chose, de nourriture par exemple...

Propos recueillis par Éric Demeijer



Flavien Bellec dans *Bien sûr oui ok* de Nicole Genovese.

© DR

En décentralisation du 18 janvier au 19 mars 2022. Au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, du 31 janvier au 4 février deux représentations par jour.

Festival Odyssées en Yvelines

du 17 janvier au 19 mars 2022.

Cité-Odyssées au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN

Place Jacques Brel, 78500 Sartrouville. Du 29 janvier 2022 au 4 février 2022. Tél: 01 30 86 77 79. Site dédié au festival: odyssées-yvelines.com

À DÉCOUVRIR

LE RETOUR DE LA BIENNALE ODYSSÉES EN YVELINES

La biennale Odysées en Yvelines est un festival unique en son genre adressé à la jeunesse. Chaque édition, des auteurs et metteurs en scène s'adressent aux enfants et aux adolescents dans des spectacles créés pour l'occasion, dédiés spécifiquement aux lieux non équipés comme la salle de classe ou les bibliothèques. Sylvain Maurice, directeur du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN et son équipe proposent six créations, dont certaines sont l'œuvre d'artistes qui ne sont pas habitués à travailler pour le jeune public. Au sein de la programmation de cette nouvelle édition : *Bien sûr oui ok*, de Nicole Genovese, *Puisque c'est comme ça je vais faire*

JEUNESSE

Donner une plus grande place à l'art dans nos vies

Sylvain Maurice est directeur du Théâtre de Sartrouville, où se montent les spectacles Odysées en Yvelines, un festival théâtral pour l'enfance et la jeunesse. Quand il en parle, il donne envie de voir toutes les œuvres !



© Iaztio Paris

C'est la 13^e édition d'Odysée en Yvelines. Le festival perdure et séduit de plus en plus. Comment l'expliquez-vous ?

Nous faisons le pari de nous adresser aux jeunes spectateurs, c'est un enjeu de société, non seulement pour les divertir et les émouvoir, mais aussi pour ouvrir leur regard sur le monde et sur les enjeux auxquels ils seront confrontés une fois adultes. C'est cette dimension tournée vers l'avenir qui explique la longévité du festival. C'est aussi parce que nous travaillons, avec nos partenaires départementaux, dans une volonté de diversification sociologique : nous faisons un travail de terrain et cela finit par se savoir !

Quel est le fil rouge de cette édition ?

Pour cette édition, je propose de revenir à l'origine du projet, à l'origine de l'*Odysée*, en renouant avec ce geste inaugural d'Homère : un soliste se tient face public, il raconte, chante ou danse. Son art émeut, fait rire, étonne, captive. *Odysées* ! Ce nom évoque un long voyage, des péripéties

et des épreuves. Et au pluriel : *Odysées* comme autant de promesses d'aventures de notre temps, petites ou grandes, triviales ou sublimes, banales ou héroïques.

Les spectacles se jouent dans des lieux très variés : comment sont-ils pensés pour être le plus hybride possible ?

Les six spectacles vont voyager sur les routes des Yvelines, pour être joués dans des bibliothèques, des salles de classe, des centres sociaux... Ce sont des espaces où on ne peut pas faire le noir, et dans lesquels l'espace peut être restreint. Chaque artiste travaille donc avec des contraintes scéniques. La « petite forme » a pour ambition de créer de l'illusion théâtrale à travers et grâce à ces contraintes.

Un des spectacles est accessible dès 4 ans. Comment capte-t-on l'attention des plus petits ?

Pour cette tranche d'âge, la venue au spectacle est souvent une première fois. C'est donc un vrai défi ! Pour la deuxième fois, nous proposons aux plus jeunes un spectacle mêlant le théâtre et la danse. La chorégraphe Marion Lévy s'est associée à l'actrice Mariette Navarro. En plus du texte et de la narration, Marion a trouvé un langage spécifique qui rencontre les enfants à l'étape de leur propre construction : la découverte du corps, de la parole, des histoires, de l'imaginaire... et des questionnements, parfois très profonds. Son spectacle sera interactif : elle invitera les enfants à « offrir » aux héros des gestes et des mouvements dansés, qui nourriront le récit.

Quel est votre meilleur souvenir lié au festival ?

Il y en a tellement ! Mais à titre personnel, j'ai une tendresse particulière pour tous les spectacles d'*Odysées* qui relient le théâtre et la musique. La plupart du temps, ce sont des œuvres qui sont particulièrement réussies.

Propos recueillis par Chloé Bringuier

Retrouvez la version longue de cet entretien sur yvelines-infos.fr



Sortir dans les Yvelines

Voici une sélection d'événements, de compétitions, de spectacles... qui animent le territoire. En fonction de l'évolution de la crise sanitaire, les conditions d'accès et la programmation pourront être modifiées. Renseignez-vous avant chaque rendez-vous.

JUSQU'AU 22 AVRIL 2022

EXPOSITION « FILMER LES PROCÈS, UN ENJEU SOCIAL : DE NUREMBERG AU GÉNOCIDE DES TUTSI AU RWANDA »



Les Archives départementales des Yvelines accueillent, jusqu'au 22 avril 2022, l'exposition : « *Filmer les procès, un enjeu social : de Nuremberg au génocide des Tutsi au Rwanda* ». Il s'agit d'une adaptation de l'exposition audiovisuelle organisée par les Archives nationales en 2020/2021 sous le Commissariat scientifique de Martine Sin Blima-Barru et Christian Delage.

► archives.yvelines.fr

JUSQU'AU 31 JANVIER 2022

« FANTAISIES POUR UN PALAIS », EXPOSITION ET VISITES CONTEES AU CHÂTEAU DE RAMBOUILLET

Profitez d'un univers féérique inspiré des contes merveilleux du XVIII^e siècle. À travers des décors à l'aspect théâtral, vous serez invités à pénétrer dans un univers de fantaisie, guidés par de grandes thématiques comme le cabinet des fées, le palais magique, la grotte mystérieuse, le jardin féérique ou encore l'île enchantée.

► www.chateau-rambouillet.fr

DU 15 AU 30 JANVIER 2022

OSHOGATSU - LE MUSÉE MAURICE DENIS FÊTE LE JAPON

L'Oshogatsu est le nouvel an japonais. Il est fixé au 1^{er} janvier mais fêté durant plusieurs jours. Le Musée départemental Maurice Denis saisit cette occasion pour célébrer les nombreux liens qui l'unissent au pays du Soleil-Levant. Au-delà de l'influence évidente du japonisme sur les artistes Nabis, le musée prête chaque année des œuvres de sa collection à différents établissements nippons. Au programme de cette première édition : des ateliers, des conférences, des visites insolites et des spectacles qui vous feront découvrir les arts vivants japonais traditionnels.

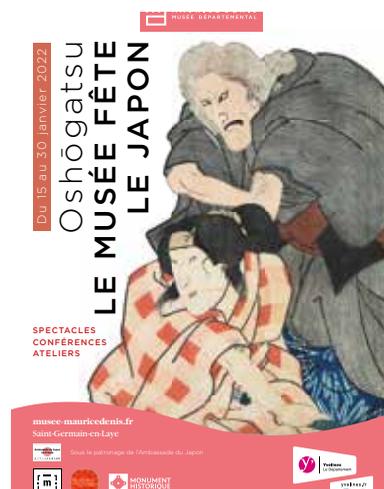
► musee-mauricedenis.fr

DU 17 JANVIER AU 19 MARS 2022

FESTIVAL ODYSSEES EN YVELINES

Du 17 janvier au 19 mars se tiendra la 13^e édition du Festival Odyssees en Yvelines. Cette année encore, les nombreux partenaires du festival vous réservent un programme riche : théâtre, danse, musique. Destiné aux enfants dès l'âge de 4 ans jusqu'à l'adolescence, le festival de création sera en tournée sur tout le territoire des Yvelines.

► odyssees-yvelines.com



DU 28 AU 30 JANVIER 2022

TENNIS EUROPE WINTER CUPS BY HEAD FEUCHEROLLES

Designé pour organiser une phase qualificative de la Coupe d'Europe des 12 ans Filles, cette année, le Comité des Yvelines de Tennis accueillera la compétition à Feucherolles. Huit nations sont attendues, dont l'équipe de France, du 28 au 30 janvier. Créé en 1990, le Tennis Europe Junior Tour a longtemps été un tremplin pour le lancement d'une carrière réussie. Au fil des années, il a été marqué par des joueurs de haut niveau tels que Justine Henin, Roger Federer, Caroline Wozniacki, Victoria Azarenka, ou encore Jo-Wilfried Tsonga.

► tennis-idf.fr/yvelines/winter-cup



BONS PLANS

Avec *Paris Mômes*, faites le plein de cadeaux dans chaque numéro !

Pour participer, rendez-vous sur Parismomes.fr, rubrique « A gagner ».

Et suivez-nous sur  et  pour d'autres surprises.



Des invitations pour *L'Ile aux chants mêlés*

Un voyage sur la trace des métissages musicaux : d'Harry Belafonte, immense chanteur et militant des Caraïbes, à Alma Barthélemy, chanteuse créole, en passant par Lili'uokalani, la dernière reine d'Hawaï. Une création musicale et chantée à découvrir en famille, à laquelle on vous invite le 22 janvier 2022 à 17 heures au théâtre Antoine-Vitez-Scène d'Ivry.

► A partir de 7 ans.



Des places pour le spectacle *Dissolution*

Dans le cadre du festival Odyssées en Yvelines, qui a lieu du 17 janvier au 19 mars 2022, *Paris Mômes* vous invite à découvrir *Dissolution*, une pièce courte et inspirante qui parle de disparition et de filiation, où poésie et conte s'emparent des grandes questions de la vie et de ses mystères. A découvrir le samedi 29 janvier 2022 à 16 heures au Théâtre de Sartrouville.

► A partir de 9 ans.



Le nouvel album de Steve Waring

Steve Waring signe un album événement en CD et en vinyle où l'on retrouve les titres de son répertoire : *Le matou revient*, *La Baleine bleue*, *Les Grenouilles...*, pour lesquels il a réalisé de nouveaux arrangements. Il suffit de se laisser porter par la musique et par la voix mélodique de ce super artiste inventif et bienveillant à l'univers folk et blues.

► A partir de 5 ans.



Nouvelle séance de yog'art au Centre Pompidou



Le yoga, c'est tout un univers auquel on peut s'initier par ce temps régulier de pratique yoga parents-enfants organisé par *Paris Mômes* au Centre Pompidou et animé par Ulrika Dezé, de Yogamini. Après la séance, on est détendu pour une belle journée en famille. A commencer par une passionnante visite dans les collections du musée guidée par des conférenciers. Si la séance est déjà complète, sachez que la suivante est le 20 mars 2022. ► **Yog'art parents-enfants. A partir de 5 ans.** Le dim 12 décembre 2021 à 10 h. Tarif séance + visite : 10 €, enfant 8 €. **Forum du Centre Pompidou, Paris IV^e. M^o Rambuteau, Hôtel-de-Ville.**

Loisirs

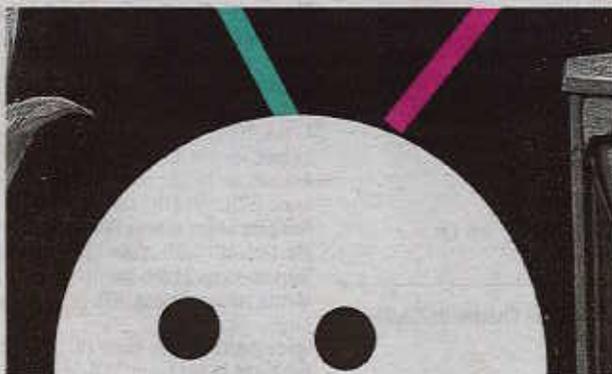
FESTIVAL

Odyssées en Yvelines : 210 spectacles gratuits jusqu'au 19 mars

Le festival Odyssées en Yvelines fait son retour dans le département, du 17 janvier au 19 mars, porté par le Théâtre de Sartrouville aux côtés de nombreux partenaires comme le Département, la Région ou encore le ministère de la Culture.

Conçu comme un projet d'aménagement du territoire, le festival s'appuie sur le plus grand nombre de partenaires : centres d'action culturelle, MJC, associations, médiathèques, foyers ruraux, etc. « Nous avons pour objectif d'irriguer le territoire, depuis les établissements reconnus jusqu'aux plus petites structures, avec des résidences de création in situ et une large diffusion des œuvres », résume Sylvain Maurice, directeur du théâtre de Sartrouville.

Pour cette 13^e édition, six équipes sont réunies pour six nouvelles créations. « Ces six spectacles ont été imaginés pour les jeunes publics à partir de 4 ans jusqu'à l'adolescence, et alterneront théâtre, musique et danse », complète



Le spectacle *Depuis que je suis né* est l'une des six créations du festival Odyssées en Yvelines.

Sylvain Maurice.

6 créations, 210 dates

Et si tu danses (dès 4 ans), de Marion Lévy, sera ainsi présenté à Vernouillet le 17 janvier mais aussi à Clairesfontaine-en-Yvelines le 18, à Sartrouville, Beynes, Villiers-Saint-Frédéric, etc.. Un spectacle interactif, entre théâtre et danse, sur les traces du Petit Poucet.

Depuis que je suis né (dès 6 ans), de David Lescot, raconte en mots et en chansons l'histoire d'un petit garçon de

6 ans qui a décidé d'écrire son autobiographie. Le spectacle sera notamment donné à Coignières, Saint-Germain-en-Laye, Neauphlette ou encore Andrésy durant le festival.

Autre création, *Jamais dormir* (dès 8 ans), de Baptiste Amann, qui rend hommage à l'imaginaire, à la nuit et à son pouvoir fantasmagorique. Les représentations seront par exemple données à La Verrière, Montigny-le-Bretonneux ou encore Maisons-Laffitte.

Conçu par Julia Vidity, *Disso-*

lution (dès 9 ans) allie le théâtre à la poésie et la puissance du conte pour s'emparer des grandes questions de la vie et de ses mystères. *Dissolution* sera donné à Saint-Arnoult-en-Yvelines, Gazeran, Sartrouville, Ablis ou encore Le Pecq.

Puisque c'est comme ça je vais faire un opéra toute seule (dès 9 ans) est un spectacle mêlant musique et théâtre imaginé par Claire Diterzi, auteure-compositrice-interprète. Il sera donné à Carrières-sous-Poissy, Guyancourt ou encore Vernouillet et Vélizy-Villacoublay.

Enfin, dernière création du festival, *Bien sûr oui ok* (dès 11 ans) est une initiation joyeuse au théâtre contemporain en s'emparant du thème de la pâtisserie. À voir par exemple à Conflans-Sainte-Honorine, Le Mesnil-Saint-Denis, Houilles et Chanteloup-les-Vignes.

Au total, près de 210 dates sont prévues dans tout le département d'ici le 19 mars.

▲ Programme complet sur www.odyssees-yvelines.com



SPECTACLES

Odyssées, la programmation détonante du festival dédié à l'enfance et à la jeunesse

Du 17 JAN. AU 22 MAR. 2022



Du 17 Janvier au 19 Mars, la célèbre Odyssées en Yvelines se déplacera à travers ce département ! Ce festival jeunesse, pour sa 13ème édition, a prévu de sortir le grand jeu ! 6 artistes, 6 créations alternant théâtre, musique et danse à partir de 4 ans.

VOICI LA PROGRAMMATION 2022 :

ET SI TU DANSES. *Dès 4 ans - 45 minutes*

Un spectacle interactif, entre théâtre et danse, sur les traces du petit Poucet.

Poucet est devenu adulte. Il est ramasseur de pierres. En arrivant dans le lieu de la représentation, il se rend compte que c'est ici que toute son histoire a commencé. Il a besoin des enfants pour retrouver le chemin de ses souvenirs, de ses peurs et de ses joies.

[Consulter les dates et lieux de représentation](#)

DEPUIS QUE JE SUIS NÉ. *Dès 6 ans - 45 minutes*

Ecrire son autobiographie à 6 ans ! Un défi ambitieux relevé en mots et en chansons.

Il a vu sa grand-mère, une femme éminente, écrire ses mémoires. Pourquoi ne ferait-il pas la même chose, même s'il n'a que 6 ans et vient juste d'apprendre à lire et écrire ? C'est ainsi qu'un petit garçon se lance dans ce projet de grande ambition : se livrer au récit rétrospectif des événements marquants de sa propre existence.

[Consulter les dates et lieux de représentation](#)

JAMAIS DORMIR - Dès 8 ans - 45 minutes

Quand la nuit nous dévoile son pouvoir extraordinaire : celui de se réinventer mille vie.

Elle ne dort pas. C'est impossible. Il y a trop à inventer la nuit. Trop à découvrir. Surtout quand on a la chance d'habiter un lit-couteau-suisse, de connaître le passage des mondes engloutis, d'être la sœur secrète d'un nuage. Surtout quand la vie derrière la porte est trop dure à rêver. Autour d'un dispositif scénique très simple, un lit qui tour à tour peut devenir navire, cabane, tapis volant, une jeune fille de 8 ans raconte les mondes qu'elle fabrique la nuit avec sa tête pour échapper à la violence de son environnement.

[Consulter les dates et lieux de représentation](#)

DISSOLUTION. Dès 9 ans - 45 minutes

Le théâtre s'allie à la poésie et à la puissance du conte pour s'emparer des grandes questions de la vie et de ses mystères.

Sous une pluie fine, un vieil homme tente de nous rejoindre. Nous sommes si pressés que nous devons ralentir pour l'écouter. S'adressant à nous comme à un seul enfant, il nous conduira lentement, de souvenirs en histoires, à la découverte de secrets précieux et essentiels.

[Consulter les dates et lieux de représentation](#)

PUISQUE C'EST COMME CA JE VAIS FAIRE UN OPERA TOUTE SEULE. Dès 9 ans - 45 minutes

Les grandes compositrices, ça n'existe pas ? Anja est bien décidée à nous prouver le contraire !

L'auteure-compositrice-interprète Claire Diterzi nous plonge dans le cœur d'une jeune fille qui, nourrie par l'énergie de révolte et la passion de la musique, trouve sa force d'autonomie. Une pièce musicale qui nous assure que les colères d'enfants, loin de n'être que des caprices, sont d'immenses puissances de réinvention.

[Consulter les dates et lieux de représentation](#)

BIEN SÛR OUI OK. Dès 11 ans.

La cuisine et l'humour peuvent-ils nous aider à penser le monde ? Une initiation joyeuse au théâtre contemporain... en salle de classe !

Un comédien se lance dans une recette de génoise. Cuisson : 8 minutes. Tout en fouettant les œufs et en blanchissant le sucre, il se met à pétrir les mots avec gourmandise en décrivant ses gestes culinaires en apparence si anodins. Entre digressions, mauvais goût et réflexions sur la vie, il va nous plonger dans des questionnements aussi simples qu'essentiels, aussi drôles que philosophiques.

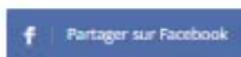
[Consulter les dates et lieux de représentation](#)

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Plusieurs lieux de l'agglomération participent au festival Odyssées en Yvelines

Du 17 janvier au 19 mars, se tient la 13^e édition de cet événement alliant théâtre, musique et danse. Des rendez-vous prévus à La Verrière, Guyancourt, Élancourt et Coignières.

Par la rédaction - 19 janvier 2022



La 13^e édition d'Odyssées en Yvelines, festival de créations jeunesse alliant théâtre, musique et danse, se tient du 17 janvier au 19 mars dans 50 lieux à travers le département, dont plusieurs de Saint-Quentin-en-Yvelines (SQY). Ça commence dès ce mardi 18 janvier avec la pièce *Jamais dormir* à l'espace Miquel de La Verrière.

Une représentation aussi proposée au centre social du Pont du Rouitoir à Guyancourt le 1er mars. Autre lieu guyancourtois participant, la Batterie accueillera l'autrice-compositrice-interprète Claire Diterzi qui, pour la première fois, écrit des chansons pour enfants dans *Puisque c'est comme ça je vais faire un opéra toute seule*, du 20 au 22 janvier. Cette représentation de théâtre musical sera aussi jouée au Prisme d'Élancourt, du 24 au 26 janvier.

Claire Diterzi à Guyancourt et Élancourt du 20 au 26 janvier

Autre spectacle faisant étape à SQY dans le cadre de ce festival, Et si tu dances, mêlant danse et théâtre, qui sera joué au centre Kosma, à Guyancourt, du 19 au 22 mars. À Coignières, la Maison de voisinage accueillera le 3 mars, elle, *Depuis que je suis né*, une représentation alliant musique et théâtre qui sera aussi à l'affiche le 9 mars au Scarabée, à La Verrière. De nombreuses séances scolaires sont à prévoir dans cette programmation, qui est à retrouver sur odyssees-yvelines.com.

Le Festival Odysées en Yvelines 2022

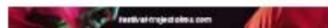


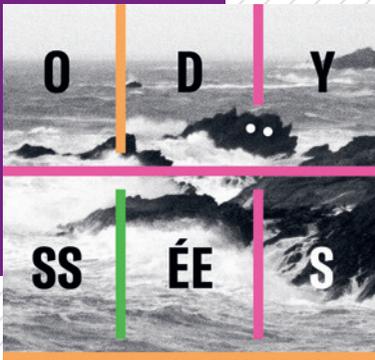
La 13^e édition du Festival Odysées en Yvelines organisé par le CDN de Sartrouville se déroule du 17 janvier au 19 mars 2022.

6 artistes invités par le CDN : [Marion Lévy](#), [David Lescot](#), [Baptiste Amann](#), [Julia Vidit](#), [Claire Diterzi](#) et [Nicole Genovese](#) sont les artistes invités à créer pour Odysées 2022. Le festival a souhaité réunir des artistes importants d'aujourd'hui, aux sensibilités artistiques différentes. Ces six artistes présenteront leurs créations dans le cadre d'Odysées, mais le public pourra également les retrouver au fil des saisons dans la programmation du Théâtre.

Conçu comme un projet d'aménagement du territoire, le festival de création théâtrale pour l'enfance et la jeunesse, Odysées en Yvelines, s'appuie sur le plus grand nombre de partenaires du département : centres d'action culturelle, maisons des jeunes et de la culture, associations, médiathèques, bibliothèques, centres sociaux, foyers ruraux... Nous avons pour objectif d'irriguer le territoire, depuis les établissements reconnus jusqu'aux plus petites structures, avec des résidences de création in situ et une large diffusion des œuvres.

Odysées en Yvelines s'appuie également sur le partenariat avec la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale, et reçoit le soutien du Rectorat – Inspection pédagogique régionale, Délégation académique à l'action culturelle. La diffusion des spectacles au sein des établissements scolaires, les résidences de création, la conception de dossiers pédagogiques, les nombreux ateliers de pratique artistique constituent autant d'outils pour associer aux processus de création les enfants et les adolescents, les enseignants et les médiateurs.





Festival Odyssees en Yvelines

Pour sa 13^e édition, le festival Odyssees a réuni sept artistes aux sensibilités artistiques différentes. Leurs 6 créations pour l'enfance et la jeunesse seront en tournée dans les Yvelines du 17 janvier au 19 mars. À vos agendas : du 29 janvier au 4 février, le festival fera une halte au Théâtre de Sartrouville. Vous pourrez, le temps d'une semaine, multiplier en famille les expériences de spectateurs. Et le samedi 29 janvier, les enfants auront rendez-vous pour #C'est toi l'artiste, une grande journée festive et créative !



[théâtre/danse]
Et si tu dances
de Marion Lévy – dès 4 ans
Petit Poucet, devenu adulte, a besoin des enfants pour retrouver le chemin de ses souvenirs, de ses peurs et de ses joies. Les spectateurs entrent dans la danse pour l'aider.



[théâtre/musique]
Depuis que je suis né
de David Lescot – dès 6 ans
Écrire son autobiographie à l'âge de 6 ans : un défi ambitieux relevé en mots et en chansons par un petit garçon qui se souvient de tout, même d'avant sa naissance !



[théâtre]
Jamais dormir
de Baptiste Amann – dès 8 ans
Dans son lit-couteau-suisse, une fillette s'invente des mondes extraordinaires pour échapper à un quotidien difficile. Un récit frondeur, hommage au pouvoir fantasmagorique de la nuit.



[théâtre]
Dissolution
de Julia Vidity – dès 9 ans
Le théâtre s'allie à la poésie et à la puissance du conte pour nous parler de disparition et de filiation, de forces qui se transmettent, de fleurs qui poussent et d'enfants qui grandissent.



[théâtre/musique]
Puisque c'est comme ça je vais faire un opéra toute seule
de Claire Diterzi – dès 9 ans
On lui dit que les grandes compositrices, ça n'existe pas ? Anja est décidée à nous prouver le contraire en devenant la plus grande musicienne de tous les temps !



[théâtre]
Bien sûr oui ok,
de Nicole Genovese – dès 13 ans
(en collège uniquement)

SÉLECTION JEUNESSE



La fois où Mémé a vaincu un taureau !
de Vincent Cuvellier,
illustré par Marion Piffaretti
Vincent Cuvellier nous transporte dans les souvenirs d'une mémé courageuse et filoute, faisant les 400 coups avec son copain Mimile... Un voyage au pays de l'enfance plein d'humour et de drôlerie. *Dès 4 ans*



Cornichonx
de Yves Grevet
Angéline a deux problèmes. À 11 ans, elle est la plus petite de sa classe et ses parents passent leur temps à s'amuser. Une nuit des voix mystérieuses attirent Angéline dans la cuisine. Il semblerait qu'elles proviennent du bocal de cornichons... Une belle amitié, un zeste de fantastique, de l'amour, de l'humour à découvrir sans modération. *Dès 8 ans*



Raven & l'Ours
de Bianca Pinheiro
Si vous aimez l'humour, un poil (d'ours) absurde et les dessins colorés, ne passez pas à côté de ce petit trésor qu'est *Raven & l'Ours*. Les plus friands de pop culture sauront reconnaître les quelques références cachées ici et là, mais personne n'aura l'impression de loucher quoi que ce soit. Série en cours, dont trois tomes sont déjà à la médiathèque. *Dès 10 ans*



Découvrir les dates et horaires de représentations sur www.odyssees-yvelines.com

Mediathèque :
9 place des Fusillés
Bibliothèque Stendhal :
2 place Stendhal
Infos, réservation, actu :
www.bouclledesmediatheques.fr



En parallèle à son activité de graphiste, la chanteuse multi-instrumentiste Claire Diterzi réalise des créations composites dans lesquelles s'exerce son amour des sons, des voix, des images et des mots, s'amusant des frontières esthétiques, du rock à l'opéra, de l'électro à la musique baroque, de la chanson à la musique contemporaine... et des impératifs catégoriques.

L'auteure-compositrice-interprète n'avait encore jamais écrit pour l'enfance et la jeunesse, ni créé d'opéra pour une soliste. Relevant royalement ces deux défis, elle invite le public à découvrir le cœur d'une jeune fille qui, nourrie par l'énergie de la révolte et la passion de la musique, trouve sa force d'autonomie. Nullement des caprices, les colères d'enfance sont puissantes de réinvention. L'actrice, musicienne et chanteuse lyrique Anaïs de Faria ne boude pas son plaisir : elle bataille.

« L'héroïne se nommera Vassilissa-la-très-belle et elle sera comme moi : solitaire et incomprise. Comme moi, elle marchera droit devant elle pour désobéir aux ordres de ses parents. Et puis je forme ce vœu en joignant les deux mains : moi Anja Karinskaya, je serai la plus grande compositrice de tous les temps ! » Anja deviendra une grande compositrice même si, avant elle, celles-ci n'ont jamais bien existé. Depuis qu'Anja a grandi, les regards autour d'elle ont changé – hommes, femmes et ses camarades. Anja est pleine d'envies et de musiques, et de colère aussi contre les injonctions – interdits, préjugés, injustices – auxquelles on la réduit, là où on veut l'assigner définitivement.

On lui a dit et répété et asséné que les grandes compositrices n'existaient pas : « puisque c'est comme ça », elle s'enfermera dans sa chambre pour faire son opéra toute seule : « Moi, Anja Karinskaya, je serai la plus grande compositrice de tous les temps. »

Avec de la suite dans les idées, l'interprète musicienne et comédienne, Anaïs de Faria – soprano- est à son aise : « tout-terrain et irriguant les territoires » –, sauvegardant son désir de créer, d'inventer et sa volonté de croquer la vie, pour l'accomplissement de soi, envers et contre tout.

Belle histoire d'émancipation individuelle et collective, goût de la transgression, en bousculant la place de la femme dans la musique, et les préjugés aussi, à travers le prisme du regard enfantin. Pétille énergie de vie à partager entre tous les enfants, doublée d'une note d'auto-dérision. Un joli spectacle souriant et avenant.

Véronique Hotte

Famille du média : **Médias institutionnels**
 Périodicité : **Bimensuelle**
 Audience : **N.C.**
 Sujet du média :
Actualités-Infos Générales



Edition : **04 février 2022 P.8**
 Journalistes : -
 Nombre de mots : **514**

FESTIVAL ODYSSEES EN YVELINES

Pour les enfants

Conçu par le théâtre Sartrouville Yvelines CDN, en partenariat avec le Conseil départemental, comme un projet d'aménagement du territoire, le festival de création théâtrale pour l'enfance et la jeunesse, *Odyssees en Yvelines*, s'appuie sur le plus grand nombre de partenaires du département : centres d'action culturelle, maisons des jeunes et de la culture, associations, médiathèques, bibliothèques, centres sociaux... Saint-Germain s'associe à cette édition 2022 en accueillant plusieurs représentations jusqu'au 19 mars :

► **Samedi 12 février, à 14h30**, à la Micro-Folie (place des Rondes), théâtre : *Dissolution* ou "L'infinie musique de la vie" ; conception et mise en scène Julia Vidit ; à partir de 9 ans ; durée 45 min. Sous une pluie fine, un vieil homme tente de nous rejoindre. Nous sommes si pressés que nous devons ralentir pour l'écouter. S'adressant à nous comme à un seul enfant, il nous conduira lentement, de souvenirs en histoires, à la découverte de secrets précieux et essentiels.

► **Mercredi 2 mars**, à La Soucoupe, et **mercredi 9 mars**, à la salle Jacques-Tati (12bis, rue Danès-de-Montardat) : *Et si tu dances*, de Marion Lévy. Danse/théâtre. Dès 4 ans. Durée 45 min. Poucet est devenu adulte. Il est ramasseur de pierres. En arrivant dans

le lieu de la représentation, il se rend compte que c'est ici que toute son histoire a commencé. Il a besoin des enfants pour retrouver le chemin de ses souvenirs, de ses peurs et de ses joies.



S'adressant pour la première fois aux enfants dès 4 ans, la chorégraphe et danseuse Marion Lévy s'associe à l'auteure Mariette Navarro. Elle imagine un spectacle interactif dans lequel le public participera activement à l'avancée du récit. Les enfants pourront par exemple donner un mouvement que le danseur intégrera à sa danse. Ensemble, public

et interprète transformeront petit à petit l'espace qui les entoure et inventeront le chemin de leur propre danse !

► **Mercredi 16 février, à 15h**, salle Jacques-Tati. Depuis que je suis né. Texte, mise en scène et musique David Lescot. Musique/théâtre. Dès 6 ans. Durée 45 min.

Il a vu sa grand-mère, une femme éminente, écrire ses mémoires. Pourquoi ne ferait-il pas la même chose, même s'il n'a que 6 ans et vient juste d'apprendre à lire et écrire ? C'est ainsi qu'un petit garçon se lance dans ce projet de grande ambition : se livrer au récit rétrospectif des événements marquants de sa propre existence. De sa naissance à ses premiers babillages, de l'épopée de la crèche à l'entrée en maternelle, des premiers apprentissages à la découverte de la notion nébuleuse de "travail", rien ne sera laissé de côté dans son autobiographie, racontée en mots et en chansons !

Avec ce projet, David Lescot écrira pour la première fois à destination des enfants de 6 ans. Il mettra en scène son jeune personnage dans la "chambre" de son imagination, au cœur d'un petit castelet contenant des installations d'objets sonores et de machines musicales savamment bricolées. ■



FESTIVAL. La balade d'hiver des 400 Coups veut frapper fort

Après une première balade en fin d'année dernière, le festival des 400 coups revient du 15 au 26 février pour une balade d'hiver avec l'ambition d'attirer un public nombreux.

Plombé par un déficit structurel de 50 000 € par an, le festival Les Francos avait dû tirer le rideau en 2019 après 21 éditions et 30 ans de bons et loyaux services. Quelques mois après, Eudes Labrusse, le directeur du Théâtre du Mantois, avait rebondi en proposant les balades des 400 coups. Quatre spectacles avaient ainsi pu être proposés à l'automne 2019. Une mince éclaircie avant la crise sanitaire qui a mis le monde culturel à l'arrêt pendant près d'un an et demi.

Une première balade l'automne dernier

La levée progressive des restrictions a permis aux 400 Coups de reprendre du poil de la bête et une balade d'automne a pu être organisée du 21 novembre au 5 décembre 2021. « Nous avons proposé huit spectacles, quarante représentations pour un total de plus de 4 000 spectateurs dans les salles, savourez Laure Ricouard, en charge de la communication du festival. Nous dressons un



L'équipe des 400 Coups attend avec impatience le début du festival.

bilan positif de cette première expérience réelle. »

Après la balade d'automne, place à celle d'hiver. Du 15 au 26 février, l'équipe des 400 Coups va ainsi proposer huit spectacles et trente-cinq représentations dans toute la vallée de la Seine. Le coup d'envoi étant attendu le mardi 15 février à 19 h à la librairie La Nouvelle Réserve de Limay avec un spectacle sous forme de lecture vivante intitulé *À livre ouvert*.

Dans toute la vallée de la Seine

Le Centre des Arts et Loisirs de Buchelay, l'Espace Boris-Vian de Porcheville, La Médiathèque des Mureaux, l'Espace culturel Jacques-Brel de Mantes-la-Ville, le Domaine Berson à Meulan ou encore l'Espace Brassens et le Collectif 12 à Mantes-la-Jolie accueilleront tour à tour des spectacles pour les jeunes enfants et les adolescents. « On essaye de balayer tout le territoire de la communauté urbaine en allant de Conflans-Sainte-Honorine à Freneuse pour

une séance scolaire, indique Laure Ricouard. On varie les spécialités en programmant de la danse, un conte musical, du théâtre, un spectacle de marionnettes... On travaille en partenariat avec le festival *Odysées en Yvelines* impulsé par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines. »

Laure Ricouard explique que l'association Les 400 Coups « a la volonté de ne pas abandonner le jeune public ». Et c'est naturellement qu'elle proposera du 23 mai au 13 juin une nouvelle balade, cette fois-ci de printemps, à une époque où beaucoup de salles ont déjà terminé leur programmation.

Fabien Dézé

PRATIQUE

Balade d'hiver des 400 Coups, du 15 au 26 février dans toute la vallée de la Seine. Tarifs : de 3 à 8 €. Réservations par mail à reservation@les400coups.net ou au 01 30 33 13 11. Programmation complète sur www.les400coups.net

Claire Diterzi a neuf ans dans sa tête



© J-M Lobbé

Dans le cadre du festival **Odysées en Yvelines** du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, l'autrice, chanteuse et multi-instrumentiste Claire Diterzi crée sa première pièce à destination du jeune public. Opéra pour une interprète, l'excellente Anaïs de Faria, ce spectacle met subtilement la musique à portée d'enfant.

Tout en développant un ancrage fort à son département, grâce à un dense réseau de partenaires divers – centres d'action culturelle, maisons des jeunes et de la culture, associations, médiathèques, bibliothèques, centres sociaux, foyers ruraux, théâtres... –, **le festival Odysées en Yvelines est un laboratoire renommé en matière de création jeune public**. Unique en son genre sur le territoire, cette Biennale invite à chaque édition des artistes de disciplines et de générations différentes à créer un spectacle pour une tranche d'âge précise. Les contraintes de l'exercice sont pour beaucoup dans le résultat. **Conçus en résidence dans une structure partenaire du territoire, les spectacles d'Odysées doivent pouvoir se jouer partout. Ils ne doivent pas excéder 45 minutes, et se contenter du budget et du temps de création alloués par le Centre Dramatique National**. Cette année, pour la 13^{ème} édition du festival, six artistes ont été invités par le directeur du théâtre Sylvain Maurice et son équipe à s'emparer de ce cadre précis : Marion Lévy, David Lescoot, Baptiste Amann, Julia Vidit, Nicole Genovese et Claire Diterzi. De belles aventures au programme, qui donneront lieu à plus de 200 représentations dans les Yvelines, et autant voire plus par la suite en tournée.

Parmi les quelques propositions que nous avons pu découvrir lors du temps fort de l'événement, Cité Odyssees – destiné en grande partie aux professionnels, il permet de voir un maximum de créations en un temps réduit –, **Puisque c'est comme ça je vais faire un opéra toute seule de Claire Diterzi nous est apparu comme celle qui illustre le mieux la singularité du rendez-vous**. Pour deux raisons : à l'invitation du Théâtre de Sartrouville, **l'artiste s'est aventurée pour la première fois dans une création jeune public – à partir de 9 ans -**, ce qui est aussi le cas cette année de Baptiste Amann et de Julia Vedit. Et au lieu de se rassurer en empruntant un chemin balisé de la création pour l'enfance, **l'autrice, chanteuse et multi-instrumentiste a préféré inventer sa propre voie**. Non pas avec sa voix à elle, comme elle en a l'habitude dans les spectacles de théâtre musical qu'elle crée à la tête de sa compagnie Je garde Le Chien, mais avec celle d'Anaïs de Faria, chanteuse soprano et comédienne dont la puissance vocale va de pair avec une légèreté rare. Deux qualités précieuses pour l'adresse spécifique au spectateur recherchée ici par Claire Diterzi.

Comme cette dernière, **la jeune Anja Karinskaya qu'incarne la soprano est animée par un désir « d'évasion, ou plutôt d'émancipation »**, lit-on dans la biographie de l'artiste, qui n'a de cesse depuis vingt ans que d'« éviter les formats et les carcans dans lesquels on a trop souvent voulu enfermer la chanson ». Dans un décor de chambre aux accents baroques – deux sièges et un petit fronton de scène dorés font l'affaire –, **Anaïs de Faria partage sur le ton de la confiance la colère, la révolte de son héroïne dont le prénom russe promet à lui seul un voyage. Celui-ci sera immobile, de même que bien des épopées que nous avons tous vécues ces derniers temps**. C'est en effet inspirée par le contexte sanitaire, par les confinements successifs, que Claire Diterzi a décidé d'enfermer son Anja Karinskaya dans sa chambre. Voulu par cette jeune fille de 13-14 ans, afin d'échapper au découragement, à l'abandon de ses rêves que cherche à provoquer chez elle son entourage, ce retrait permet à Claire Diterzi et à son interprète de poser les bases de l'audacieuse forme imaginée par la première pour Odyssees : un opéra pour une seule interprète. Car on a beau lui répéter que les grandes compositrices, ça n'existe pas, c'est ce que veut devenir Anja. Puisque c'est comme ça je vais faire un opéra toute seule donne à voir sa première tentative comme si elle s'inventait en direct.

La recherche, les hésitations sont au rendez-vous dans le solo écrit, composé et mis en scène par Claire Diterzi, accompagnée à l'écriture et à la dramaturgie par Kevin Keiss. Une autre nouveauté pour l'artiste qui aime à créer ses spectacles de toutes pièces, depuis la musique jusqu'à la scénographie. En multipliant dans cette création les « premières fois », Claire Diterzi réalise un geste proche de celui de sa protagoniste : plein de risques et d'audaces, qui font de la contrainte d'espace et de temps l'occasion d'expérimenter une liberté nouvelle. Dans cet opéra miniature, la compositrice explore un maximum des possibles que lui ouvre paradoxalement la réduction au minimum le nombre d'interprètes.

En composant l'ensemble de son opéra par ordinateur, l'artiste peut par exemple laisser s'exprimer son goût pour les métissages improbables. Pour la couleur russe, la musique sur laquelle chante Anaïs de Faria comporte des balaïka. D'autres instruments habituellement absents de l'opéra sont aussi de la fête solitaire : des guitares par exemple, et des percussions électriques. Cette variété de sons forme un ensemble musical des plus cohérents, qui nous emporte dans l'aventure créatrice d'une adolescente qui n'a froid ni aux oreilles ni aux yeux.

Anaïs Heluin – www.sceneweb.fr

La création jeune public yvelinoise joue dans la cour des grands

La biennale Odyssées en Yvelines propose six spectacles originaux à travers le département francilien, jusqu'au 19 mars

THÉÂTRE

Depuis 1997, le festival Odyssées en Yvelines, conçu par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-Centre dramatique national (CDN), propose, tous les deux ans, une programmation de qualité pour le jeune public. En partenariat avec la direction des services départementaux de l'éducation nationale et avec le soutien du rectorat, il a pour objectif d'irriguer l'ensemble du territoire. Les spectacles sont diffusés le plus largement possible dans des écoles, collèges et lycées, mais aussi dans des lieux d'action culturelle, maisons des jeunes et de la culture, associations, médiathèques, bibliothèques, centres sociaux, foyers ruraux, etc.

La spécificité d'Odyssées en Yvelines est de ne présenter que des créations originales, spécialement écrites et mises en scène pour des premières représentations dans le cadre du festival. Une fois sélectionnés sur dossier, les six artistes retenus sont accueillis en résidence pendant plusieurs mois, durant l'automne, dans divers établissements du département, afin de travailler sur leurs projets en collaboration avec leurs futurs publics. À la mi-janvier, leurs spectacles sont dévoilés et partent en tournée durant dix semaines, jusqu'à la mi-mars, dans les lieux partenaires. Pendant une semaine, fin janvier-début février, dans le cadre de l'opération Cité-Odyssées, les spectateurs peu-

vent les découvrir dans les différents espaces du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines.

Triple défi

C'est à l'occasion d'une des journées de Cité-Odyssées que nous avons pu voir, mercredi 2 février, les six créations de la treizième édition de la biennale. Les artistes de ce cru 2022 ont relevé avec brio le triple défi imposé par le directeur du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, le metteur en scène Sylvain Maurice, pour sa dernière « récolte » – il achèvera son mandat de dix ans à la tête de ce CDN, en janvier 2023 – et son équipe. Un défi portant sur la durée, l'espace et l'interprétation : leur spectacle devait être une « petite forme », pas plus de 45 à 50 minu-

tes, pour une seule comédienne ou un seul comédien, avec un décor restreint, facilement transportable et pouvant s'adapter à tous les lieux de représentation, y compris une salle de classe ou une bibliothèque.

Que ce soit leur première expérience d'écriture et de mise en scène pour le jeune public ou non, Baptiste Amann (*Jamais dormir*), Claire Diterzi (*Puisque c'est comme ça je vais faire un opéra toute seule.*), Nicole Genovese (*Bien sûr oui OK*), David Lescot (*Depuis que je suis né*), Marion Lévy (*Et si tu danses*, sur un texte de Mariette Navarro) et Julia Vidit (*Dissolution. « L'infinie musique de la vie »*, sur un texte de Catherine Verlaquet) ont su concevoir des spectacles intelligents, pleins

d'humour et de poésie, qui ne prennent pas les enfants, même les tout-petits (dès 4 ans pour *Et si tu danses*), et les adolescents pour des spectateurs au rabais.

Œuvres pluridisciplinaires

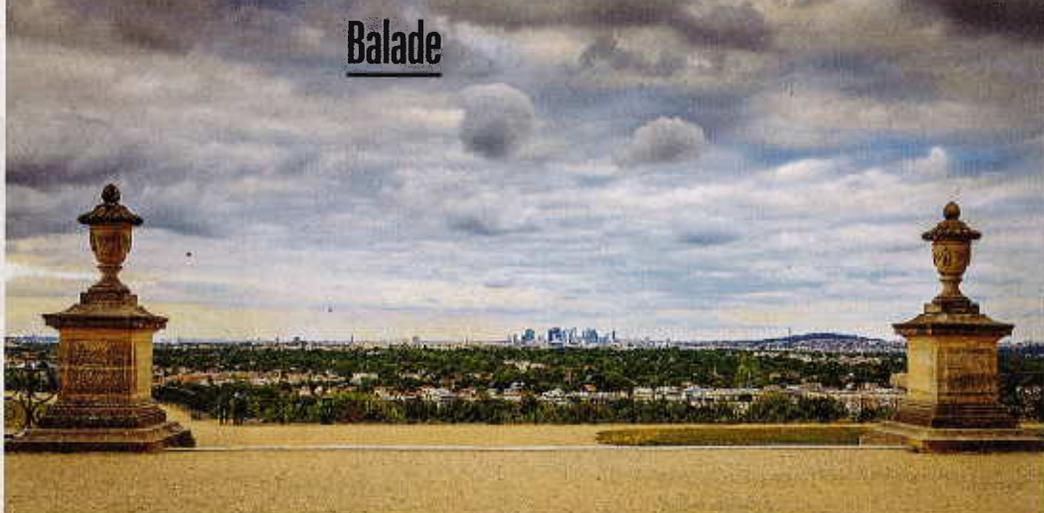
Les questions soulevées par ces six œuvres pluridisciplinaires (théâtre, musique, opéra et danse) sont multiples. Comment gérer l'interactivité avec l'auditoire sans se laisser déborder ? Comment faire parler l'adulte qui incarne un personnage plus jeune, avec sa propre voix ou en prenant des intonations enfantines ? Comment symboliser la séparation entre le réel et la fiction ? Les réponses sont à découvrir en assistant à une ou plusieurs représentations, d'ici au 19 mars.

L'occasion idéale pour retrouver son âme d'enfant (peluches, jouets, coffres aux trésors, boîtes à musique, contes, chansons, etc., ne manquent pas) et, pour apprécier le talent d'interprétation des comédiennes et comédiens qui portent ces textes : Flavien Bellec (*Bien sûr oui OK*), Rachid Bouali (*Dissolution*), Anaïs de Faria (*Puisque c'est comme ça je vais faire un opéra toute seule.*), Mirabelle Kalfon (*Depuis que je suis né*), Thalia Otmanetelba (*Jamais dormir*) et Stanislas Siwiolek (*Et si tu danses*). ■

CRISTINA MARINO

Festival Odyssées en Yvelines, jusqu'au 19 mars. Chaque spectacle partira ensuite en tournée nationale.

Ci-contre, la terrasse de Saint-Germain, où sera joué *Dissolution*, de Julia Vlidt. Aux Mureaux et à Verneuil, on verra *Depuis que je suis né*, de David Lescot, et *Puisque c'est comme ça je vais faire un opéra toute seule*, de Claire Diterzi (en bas).



Verneuil-sur-Seine

| Ligne J du Transilien, gare de Vernouillet-Verneuil

| *Puisque c'est comme ça...*

| 12 février, 15h | École de musique et de danse, Le Champclos, 11, rue

Delapierre | Dès 9 ans

| 01 39 71 57 17 | verneuil78.fr

Les Mureaux

| Ligne J du Transilien, gare des Mureaux

| *Depuis que je suis né*

| 12 fév., 16h | Médiathèque des Mureaux, allée Joseph-Hémard | Dès 6 ans.

Saint-Germain-en-Laye

| Ligne A du RER, gare de Saint-Germain-en-Laye

| *Dissolution* | 12 février,

14h30 | 1, place des Rotondes | Dès 9 ans

| Inscr. oblig. : micro.folie@ saintgermainenlaye.fr

| Balade dans la ville :

dépliant gratuit, détaillé et clair : seine-saintgermain.fr

| La Fabrique de Louise, 10, rue des Coches

| Savoureuse cuisine pour le déjeuner ou le goûter

| Du mar. au sam. 9h-18h30,

lun. 11h30-18h30 | 01 39

18 04 36 | Menus 18-22 €.

Épône

| Ligne J du Transilien, gare d'Aubergenville-Élisabethville | Biotope

du bout du monde, à 20 min de la gare

| terres-de-seine.fr.

Aux Mureaux, à Verneuil-sur-Seine et à Saint-Germain-en-Laye HEUREUX QUI COMME ULYSSE

Odyssées en Yvelines est un festival itinérant de théâtre pour enfants et adolescents. Voici trois propositions pour combiner spectacle et balade.

Pour sa treizième édition, Odyssées en Yvelines, biennale de théâtre pour l'enfance et la jeunesse, présente six créations originales jusqu'au 19 mars. Le festival fait la part belle aux autres expressions artistiques (certaines pièces incluent de la musique et de la danse) et aux petites formes, qui peuvent se jouer aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Ce samedi, trois spectacles se jouent dans trois villes différentes. Dans le nord du département, en bordure de la Seine, deux communes voisines, Les Mureaux et Verneuil-sur-Seine, accueillent *Depuis que je suis né*, de David Lescot, l'histoire d'un enfant



qui du haut de ses 6 ans décide d'écrire ses mémoires, et *Puisque c'est comme ça je vais faire un opéra toute seule*, de Claire Diterzi, l'aventure d'une jeune ado qui veut devenir la « plus grande compositrice de tous les temps ». Deux spectacles musicaux – dont l'un aborde sur un ton léger le thème du souvenir, le second, la liberté de créer –, que l'on conjugue avec une autre découverte : celle du site naturel d'Épône, réserve de biodiversité au joli nom de Biotope du bout du monde. Le circuit, de 4,5 km, se fait sur un parcours aménagé et permet d'observer les oiseaux et les espèces protégées, sans déranger.

À Saint-Germain-en-Laye, Julia Vlidt présente *Dissolution*, un solo théâtral en forme d'ode à la vie, récit poétique d'un vieil homme sur la disparition et la transmission. Un spectacle sur la puissance des histoires que l'on associe cette fois à l'Histoire, avec une balade dans le cœur de la ville : une boucle d'une demi-heure pour les petites jambes ou d'une heure pour les plus grandes. Du jardin des Arts, on part s'égarer dans la rue des Coches, piétonne, comme de nombreuses artères du parcours ; on passe devant la demeure natale de Claude Debussy, rue au Pain ; on admire la plus ancienne maison de la cité (fin du Moyen Âge, rue de la Salle) ; on se glisse dans l'étroit passage que forme l'allée des Récollets, à l'emplacement d'un ancien couvent ; on jette un œil à la mairie (hôtel de La Rochefoucauld, du XVIII^e siècle), pour arriver devant les jardins du domaine national. Il ne reste plus qu'à pousser jusqu'à la terrasse du château pour admirer la superbe vue sur la vallée de la Seine, avec la Défense, le mont Valérien et la tour Eiffel dans le lointain, si le temps le permet.

– **Françoise Sabatier-Morel**



> Puisque c'est comme ça...

Événement / jusqu'au 19 mars

En formes !

UNE ODYSÉE DE SIX CRÉATIONS LÉGÈRES À INSTALLER PARTOUT.

Inspirée du *Petit Poucet* et par les mots de l'autrice Mariette Navarro, la chorégraphe Marion Lévy embarque les enfants dans la danse qui, en faisant don d'un geste, feront progresser le récit et transformeront l'espace. Après *J'ai trop peur* et *J'ai trop d'amis*, David Lescot imagine, avec *Depuis que je suis né*, l'histoire d'un gamin qui, à 6 ans, entreprend la rédaction de son autobiographie. Avec *Jamais dormir*, Baptiste Aman évoque la nuit et ce qu'elle réveille d'imaginaire. Claire Diterzi nous promet un spectacle bien remonté : *Puisque c'est comme ça je vais faire un opéra toute seule* (dès 9 ans). A voir aussi, *Dissolution*, de Julia Vidit, et *Bien sûr oui ok*, de Nicole Genovese, qui a trouvé la recette pour initier les collégiens au théâtre. ▶ **Odysées en Yvelines. A partir de 4 ans, âge selon spectacle.** Jusqu'au 19 mars. Dates, horaires et lieux par spectacle sur Odyssees-yvelines.com.

Marionnettes / 14-20, 24 et 25 mars

Libre Louise

UNE HISTOIRE DE RENCONTRE, INSPIRÉE DE L'ARTISTE LOUISE BOURGEOIS.

Elle est grincheuse et assez fantasque, son visage est strié de grandes rides car elle approche les 100 ans et elle arbore invariablement une blouse de travail bleue. Elle ? C'est Louise, marionnette inspirée de l'artiste Louise Bourgeois, revue par l'auteur Mike Kenny et le marionnettiste Simon Delattre. Un sacré personnage dont l'humeur querelleuse s'abat régulièrement sur les trois marionnettistes qui la manipulent et sont aussi les aides-soignants à son service. Sa relation avec la fillette de l'un d'eux la ramène à son enfance, source de ses œuvres, et fait tomber le masque. Le spectacle alterne entre l'histoire et le présent de la scène pour poser la question de la liberté. ▶ **L'Eloge des araignées. A partir de 7 ans.**

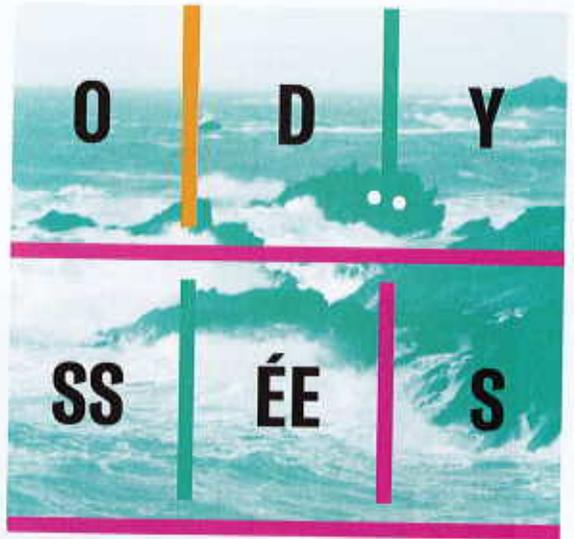
Du 14 au 20 mars. **Théâtre Dunois**, 7, rue Louise Weiss, Paris XIII^e. M^o Chevaleret. Theatredunois.org. Les 24 et 25 mars. **Salle Jacques-Brel**, Pantin (93). M^o Aubervilliers-Pantin-Quatre-Chemins. Sortir.pantin.fr.

> Figure de Louise Bourgeois.



6 créations théâtrales enfance et jeunesse

17.01 – 19.03



FESTIVAL EN YVELINES

Marion Lévy | David Lescot
Baptiste Amann | Julia Vidit
Claire Diterzi | Nicole Genovese

découvrez la 13^e édition 2022 sur

odyssees-yvelines.com



forum
des images
Tout-Petits
Cinéma

à partir
de
4 €



15^e édition

festival pour
les 18 mois – 4 ans

19 février → 6 mars 2022

forumdesimages.fr



Paris Météo